

*
* *

Mesdames et messieurs, voilà, n'est-ce pas, une conférence peu instructive. Je n'ai rien fait que vous citer des choses connues, et avant que mes lèvres aient achevé de les dire, sur les vôtres déjà elles avaient passé. Mais aussi pourquoi a-t-on donné à cette conférence le nom de conférence d'adieu ? Que peut-on faire quand on se sépare, sinon se souvenir ? Pour moi-même, je ne suis pas tenté de le regretter. De toutes les choses humaines le souvenir est bien la plus délectable. Le regard sur le présent est plein de désenchantements. L'espérance, qui attend, s'accompagne de craintes. Le souvenir embellit, idéalise, apprend à regretter, incline à aimer, fait revivre. Il est une chose toute Pascale, puisqu'il est une résurrection. Il est une chose toute canadienne, puisqu'il est une fidélité. Votre devise n'est-elle pas : " Souviens-toi " ? Oh ! qu'il me semble que nous avons déjà de souvenirs communs. Il y a un mois que je vous connais, et j'ai le coeur plein de choses qui sont à vous autant qu'à moi. Il me semble que, ce soir, à n'importe lequel de vos foyers je pourrais aller m'asseoir, et commencer la veillée en disant : " Je me souviens.... Souvenez-vous ".

Je me souviens, je me souviendrai toujours. Tou-